

Étudions ces différentes phases les unes après les autres.

Tous les insectes sont ovipares ; il n'y a pas d'exception à cette règle générale. Cependant, chez les Pucerons, certaines Punaises, etc., l'éclosion des œufs a lieu avant qu'ils soient pondus, ce qui a fait croire longtemps à cette erreur que certaines espèces sont vivipares.

Ces œufs n'ont pas de forme régulière ; ils varient presque pour chaque espèce ; il en est de toutes les formes et même des plats, des carrés, des coniques et des linéaires. Quelques-uns, non encore conformés parfaitement, prennent de l'accroissement même après la ponte : c'est ce qui explique le fait que quelques œufs de Fourmis sont aussi gros que les Fourmis elles-mêmes ; d'autres sont renfermés au nombre de 16 à 18 dans des capsules sub-ovoïdes.



Fig. 15.

Les œufs sont toujours déposés—et c'est ici qu'il convient d'admirer l'instinct dont la Providence a doué ces êtres minuscules—dans un endroit où la jeune larve, au moment de l'éclosion, pourra trouver aussitôt la nourriture qui lui convient.

(A suivre) GERMAIN BEAULIEU.

— — 0 — —

FORMATION DU SAGUENAY

(Continué de la page 92)

Nous nous sommes convaincus que le bassin saguenayen, que le lac Saint-Jean, par un léger mouvement ascensionnel produit dans l'Amérique éozoïque s'était complètement isolé de la mer ; que les plus fortes "échancrures," que les plus bas sommets de sa vaste enceinte s'étaient prêtés mutuellement et puissamment à l'évacuation finale de ses eaux amères ; qu'en-

Fig. 15.—Œufs du *Chisocampa americana*, Harris, (lépidoptère représenté dans la Fig. 13, page 118.)